

part ces contraintes, la solidarité entre propriétaires est une obligation qui forge l'esprit de communauté. Les gros travaux de la terre sont faits en commun (moissons, vendanges, olivaison). La tradition paysanne est encore tenace dans ce hameau où la vie était rude et où, bien qu'il n'y ait plus aucun agriculteur, chacun cultive un lopin de terre.

Soyez attentifs au paysage en terrasses : les cévenols y ont exprimé leur génie pour gagner de l'espace cultivable, arracher aux pentes stériles leur « terre promise ».

▲ Suivre la D 383 sur 600 mètres, puis tourner à droite en direction de Paillères.

Après le hameau, prendre tout droit un chemin forestier agréable en toutes saisons.

Chênes et châtaigniers s'y disputent le sol, une vue magnifique s'offre à vous vers le sud, au-delà d'Alès et du Mont Bouquet.

Si vous regardez attentivement la végétation vous remarquerez une liane à feuilles en cœur, garnies de petits aiguillons. Il s'agit de la salsepareille, plat préféré des Schtroumpfs.

Une des rares lianes indigènes en France avec le Tamier et la Clématite. On se gardera bien de manger ses baies qui sont toxiques. Attention ses feuilles égratignent autant que la ronce !



Salsepareille

▲ Nous arrivons à la Lauze puis au col de la Croix des Vents.

Ce nom jadis orthographié « vans » signifierait « chaos de rocher ». Ce lieu qui surplombe la faille des Cévennes est en effet au contact de plusieurs roches. Bien que le vent souffle très fort sur ce carrefour en position de crête, il est rare qu'un phénomène climatique comme la pluie ou la grêle laisse son empreinte dans la toponymie.

▲ Au col de la Croix des Vents, emprunter la départementale D 283 jusqu'à la Haute Favède. La descente suit cette faille spectaculaire.

Arrivé à la Haute Favède, suivre la direction du Cambou vers le lit du Gravelongue.

Le toponyme occitan cambou désigne une terre située dans un méandre de rivière.

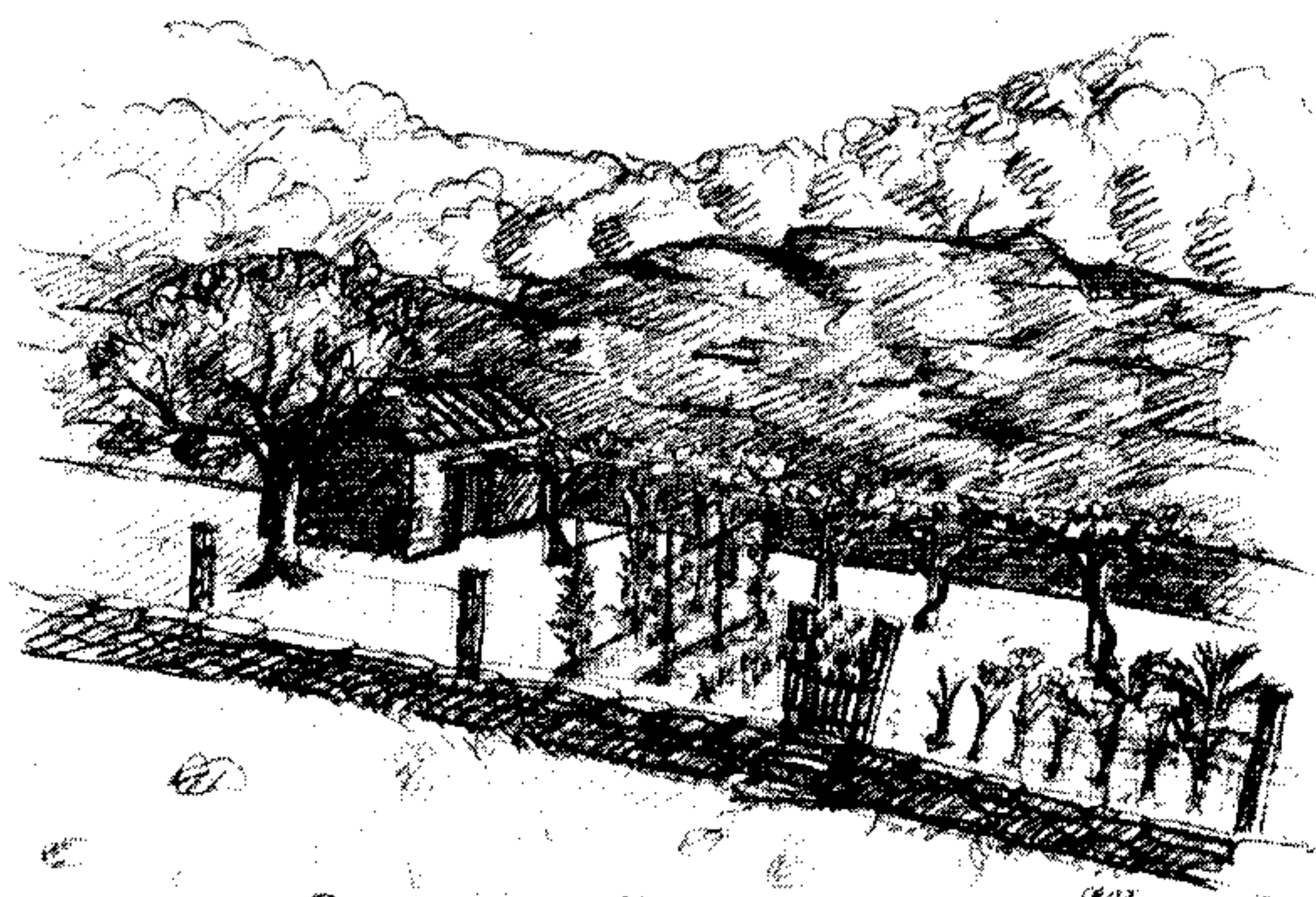
▲ Au Cambou, suivre la direction des Salles-du-Gardon.

Le lit du Gravelongue a constitué pendant des siècles la seule voie de communication entre la Favède et les Salles-du-Gardon.

Il s'agit d'un oued de type nord-africain qui ne coule que quand il pleut fort et longtemps. Sa sécheresse est trompeuse, il peut se réveiller comme un volcan : les sallois l'ont vu en 1976 enlever comme des jouets des semi-remorques garés dans son lit. En septembre 2002 il a emporté des berges et fait écrouler des falaises.

On remarquera également un ancien four à chaux, des coquillages fossiles à la base de la falaise sur la rive gauche et des résurgences appelées baumes.

Ces dernières permettaient d'alimenter en eaux les jardins ouvriers qui bordent les rives du Gravelongue.

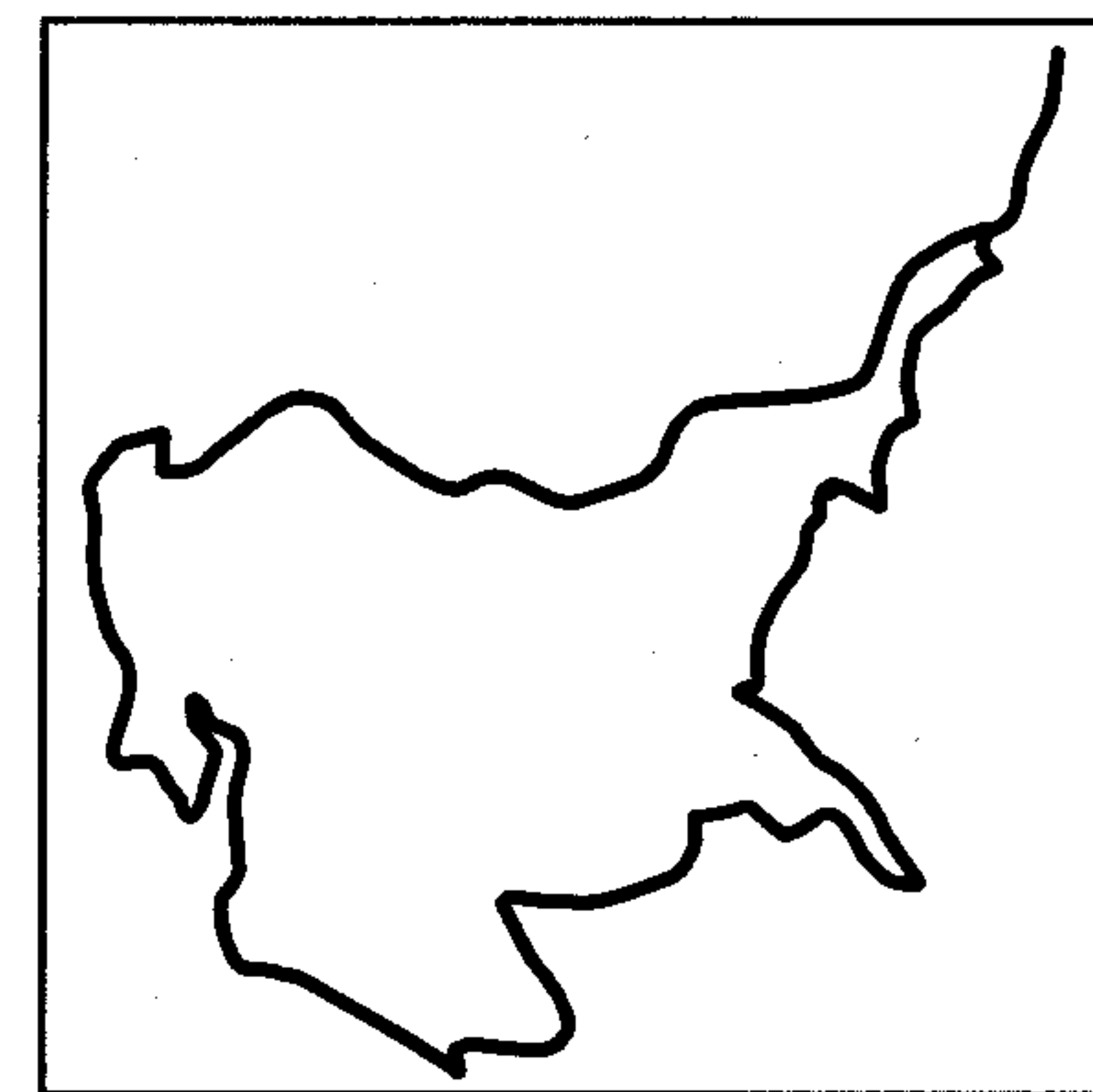


Jardin ouvrier

▲ À l'entrée dans le village, passez à nouveau sous le pont de la RN 106 et remontez la rue du 11 Novembre ( devant le supermarché ) pour retourner au parking de la mairie.

### Lexique

\* Balme : cavité



Boucle n° 12

## Sentier de Paillères



Petit vignoble cévenol